

2^{ÈME} INTERVENTION DES CLASSES SUISSES

18 février 2002

Idées pour la suite du roman :

Travail de la classe de Dominique Bussien - école Trembley I, Genève

Pour le début de l'histoire :

Tout commence par une belle journée, Laurent Mortimer 3ème du nom est pour une des rares fois de bonne humeur. Il est si joyeux qu'il en oublie son perroquet Répètétout, qui lui scrute le ciel d'un air inquiet :

- Capitaine, capitaine, regardez une tempête approche. Faut s'en aller d'ici et vite !

En effet, le ciel qui était si bleu il y a quelques instants s'assombrit dangereusement. Le vent se lève, la mer grossit. Le capitaine devrait réduire la voile, prendre un ou deux ris, mais comme à son habitude il défie le tempête. Pour une fois, c'est elle qui aura le dernier mot.

Le village :

Le village est magnifique, des remparts et des tours protègent le village de la forêt vierge. Mais ce qui émerveille particulièrement Laurent Mortimer, c'est que tout est en cristal. Des maisons de toutes les formes ouvrent le passage qui mène à une porte flottante, nous y reviendrons plus tard. Intéressons-nous aux habitants du village : ils marchent les mains croisées dans le dos, la plupart d'entre eux porte une barbe, rose, bleue, jaune ou rouge. Compte tenu du fait qu'ils sont entièrement verts, cette barbe permet de les différencier et apporte une touche de couleur bienvenue. Ceux qui ne portent pas la barbe, arborent une moustache encore plus rigolote, orange et bleue, jaune à pois rouge, ... Leur tête est recouverte de rares cheveux un peu luisants. A première vue, ils travaillent le bois, ils sculptent d'étranges personnages aux oreilles en pointe (rarement de couleur normale, vous vous en doutez)

Bonjour Amélie !

Voici quelques idées venant de ma classe :

Description du village des lutins :

Dans le village des lutins verts, il n'y a presque plus d'eau pour cultiver les plantes et donc nourrir le roi. Il n'y a pas non plus d'électricité pour s'éclairer ou se chauffer. Alors, lors des jours de grand froid ils n'ont que le choix de demander à leur roi de leur donner un peu de son feu.

- Mon cher Seigneur des lutins verts, nous aimerions bien avoir de quoi nous réchauffer.

Si le roi est de bonne humeur, c'est-à-dire pas trop affamé, il crache son feu dans une boîte magique. Cette boîte permet de chauffer la maison, de chauffer l'eau et les quelques aliments qu'il reste. On peut même faire le beau temps avec. Mais s'il est de mauvaise humeur ... gare à ne pas s'approcher de trop près car un lutin grillé au basilic reste le meilleur aliment pour le roi Bédéon tant qu'il ne trouve pas autre chose.

Dans le village, les maisons sont très différentes selon la richesse ou la pauvreté de la famille. Ceux qui sont riches ont des maisons en tissu, les pauvres ont des maisons en pétales de fleurs et ceux entre deux ont une maison en forme de dragon.

Pour les déplacements, les lutins utilisent les TPC Transports Publics en Charrettes. Charrettes peu confortables car les roues en forme de dragon ne roulent pas très rond.

L'insulte préférée des utilisateurs lorsque la charrette démarre et que tout le monde se bouscule est : « espèce de vache folle ! »

Et la réponse du conducteur est alors : « Mais comment me traitez-vous ? Mélez-vous de vos tomates bande de petits pois verts. »

Pas très polis ces conducteurs des TPC.

Une fois capturés, Laurent Mortimer et Répètetout sont enfermés dans une cellule du château. Pendant plusieurs jours, Répètetout tente de scier les barreaux et finalement y parvient. Il s'envole et revient quelques heures plus tard avec des informations importantes :

- Maître, il paraît que le roi a prévu de nous faire en brochette pour son souper demain soir. Une brochette de perroquet, quelle sacrilège, c'est indigne de mon rang !

- Sacre vert, il faut fuir cette île maudite.

C'est ainsi que Répètetout informe Mortimer de l'état de l'île, les problèmes de sécheresse, la famine du roi, etc. et il décide de convoquer la fée Tatiana pour lui faire part de son plan.

- Chère Tatiana, mon crétin de perroquet m'a appris dans quelle galère vous étiez et je vous propose un marché. Il s'agit de nous libérer pour que nous puissions rejoindre notre bateau dans lequel des cargaisons de victuailles attendent d'être cuisinées. Je me propose de faire la cuisine à votre mari en contre partie de notre liberté.

La fée très intéressée s'engagea à marcher dans la combine. C'est ainsi que le soir même, avec l'aide de quelques lutins, elle réunit du tissu provenant de plusieurs maisons, et une corde. Pendant que Répètétout agrandissait le trou dans les barreaux pour permettre à son maître d'y faire passer sa bedaine, celui-ci construisit un parapente.

Après quelques secondes de vol le parapente se déchira.

- Au secours, Répètétout, je m'écrase. Nom d'un oiseau sans ailes, je me sens mal, s'écriait Laurent Mortimer.
- Ça ne vous empêche pourtant pas de jurer, remarquait le perroquet.

Par chance, le parapente s'écrasa sur une des maisons en pétales de fleurs et cela amortit la chute.

Quelques minutes plus tard, les deux évadés rejoignaient le bateau. L'envie de s'enfuir à tout jamais les effleura mais la détresse des villageois et celle de la reine avaient ému Répètétout qui tenta de convaincre son maître d'honorer leur promesse.

- Espèce d'oiseau de malheur, pourquoi es-tu si entêté. Maintenant je m'en voudrais de ne pas y retourner. La chute a dû endommager mon cerveau sinon il y a belle lurette que le voilier aurait quitté cette île.

Le capitaine prit quelque nourriture et revint sur l'île préparer des plats. Tout d'abord la Pala-la-Ouacina (plat d'Amérique de l'Ouest) puis des macaronis au melon, spécialité de l'Ausrtitalia, du poisson au chocolat, autre spécialité du bord de mer suisse, du lapin à la banane (provenant d'Eurocuba), des spaghettis à la forêt, spécialité du Canaditalie, des marschmallow aux fleurs d'eucalyptus provenant de la Chinastate, et encore plein d'autres plats recueillis durant les nombreuses escales du capitaine.

Le roi, si repu, la reine si attendrie par les gargouillis du ventre de son mari, les lutins si rassurés tous firent une immense fête pour remercier leurs sauveurs.

Le roi libéra les deux compères mais en échange il leur demanda de revenir de temps à autres leur apporter de nouvelles recettes culinaires.

- Merci votre graisse, euh votre grâce, je vous promets de faire mon possible pour vous satisfaire.

Voilà, nous espérons que cela pourra vous inspirer pour la suite.